

Sauvons les tortues vertes des Comores



Par Dr Isabelle Chevalley

2011

Terre et Faune



CP 8
1188 St-George
Suisse

Internet: www.terre-et-faune.org

Sommaire

1) Introduction et but	3
2) Production et types de déchets	7
3) Les déchets électroniques	9
4) L'aluminium	10
5) Papier - carton	11
6) Les piles	12
7) Les plastiques	13
8) La ferraille	14
9) Les ampoules fluocompact	15
10) Les déchets verts ménagers	16
11) Informations et sensibilisation	17
12) Structure et budget	18
13) Conclusion	20
14) Annexes	21



1) Introduction

Les déchets sont le plus grand fléau écologique des Comores et de l'Afrique en général. Il n'existe aucune structure de gestion malgré la forte présence de plastiques et autres déchets provenant de l'Occident.

Les Comores sont un des dernier sanctuaire de la tortue verte. Les tortues marines sont parmi les espèces animales les plus menacées d'extinction dans le monde. Sur 7 espèces reconnues, 6 sont en effet classées dans les catégories «Vulnérable», «En danger» ou «En danger critique» (UICN & WCMC 1998).

Toutes les espèces de tortues marines sont classées en Annexe I de la Convention sur le Commerce International des Espèces de Faune et de Flore Menacées d'Extinction (CITES - Convention de Washington), c'est-à-dire que leur commerce international est strictement interdit. Toutes les espèces, sauf une, sont aussi inscrites dans les Annexes 1 et 2 de la Convention sur la conservation des Espèces Migratrices appartenant à la faune sauvage (Convention de Bonn). La Convention de Nairobi, dans ses annexes II ET IV protège aussi les tortues marines.



La pollution générée affecte de nombreux animaux. Les tortues, les baleines et les dauphins ingèrent les plastiques et meurent d'occlusion intestinales. Les oiseaux de mer meurent également suite à l'ingestion de plastiques.



La tortue verte (*Chelonia mydas*) est la plus grande des tortues marines à carapace dure (entre 110 et 130 Kilos). Les tortues vertes sont connues pour leurs impressionnantes migrations (2'000 à 3'000 Km pour rejoindre leur lieu de ponte depuis leurs aires d'alimentation). Si les nids sont pillés initialement par les prédateurs terrestres, ces derniers sont en sécurité au bout d'environ 2 jours, ne dégageant plus l'odeur de la tortue femelle. Au terme d'une période d'incubation comprise entre 2 et 2,5 mois, les jeunes sortent du nid, souvent la nuit. C'est alors que les crabes, puis au petit matin les corbeaux, les mouettes, les hérons et autres prédateurs passent à l'attaque. Ceux qui ont réussi à rejoindre l'océan doivent faire face aux poissons carnivores. La plupart des jeunes sont dévorés dans les premiers jours de leur existence.

Un sur mille seulement survivrait jusqu'à l'âge adulte.

Si on ajoute à ces prédateurs naturels le problème des plastiques, la chance de survie de l'espèce s'amenuise.

Une autre menace réside dans la pollution aux métaux lourds. Les batteries et les piles sont jetées directement dans la mer et polluent durablement l'eau et la nourriture des animaux marins. Petit à petit l'organisme accumule ces poisons et les animaux finissent par mourir.



Batterie gisant au fond de la mer





Terre & Faune travaille depuis 10 ans aux Comores. Nous soutenons les écogardes qui surveillent les plages et nous faisons de la sensibilisation. Mais tous ces engagements ne servent à rien si les tortues meurent en mer à cause de l'ingestion des déchets. C'est pour cette raison, que nous avons mis en place ce projet de gestion des déchets.

Il est urgent d'agir!

Ce d'autant plus que chaque déchet peut être valorisé dans une filière qui lui est propre et adaptée à des solutions locales. Certains devront être détruits mais une quantité importante pourra faire l'objet de recyclage soit directement sur place, soit en les exportant.

En 2010, il n'est pas acceptable de voir se perpétuer de telles situations qui affectent les animaux et les hommes alors qu'il existe des solutions connues et simples à mettre en place.



Décharges de Moroni (Comores)
photo prise en août 2010



But

Le but de ce projet est de faire des Comores un projet pilote qui pourra être exporté dans tous les pays en voie de développement.

Chaque déchet doit trouver sa filière d'évacuation la plus appropriée. Si un déchet ne peut être que difficilement valorisé, il doit être remplacé. On peut penser aux sacs plastiques dont la valorisation est très difficile et qui génèrent énormément de pollution. De plus, il est facilement remplaçable par des sacs réutilisables. Une fois une solution alternative mise en place, on peut demander à l'autorité politique d'interdire les sacs plastiques. On peut imaginer le même processus avec les piles à usage unique et les piles rechargeables.

Afin de pouvoir rapidement exporter les techniques qui fonctionnent bien, Terre & Faune a décidé de faire un partenariat avec l'association Nouvelle Planète qui a de nombreux projets en Afrique dont au Burkina Fasso. Le recyclage du papier et carton par des presses à briquette ayant fait ses preuves, des presses seront apportées déjà cet été, lors d'une mission.

Les techniques de valorisation des déchets qui seront mises en place doivent permettre une rentabilité financière qui créera des emplois durables tout en dépolluant l'environnement. Les filières de recyclages permettent à un individu de rester indépendant ou de s'affilier à une structure plus grande.



Les différentes méthodes de valorisation permettent également une mise en oeuvre par pallier qui permettra une meilleure acceptation populaire.



2) Production et types de déchets

On trouve des déchets du même type qu'en Europe:

- ☑ les déchets ménagers
- ☑ les déchets industriels et encombrants
- ☑ les déchets inertes
- ☑ les déchets toxiques
- ☑ les déchets hospitaliers.



Plus de 90% des déchets sont des déchets ménagers. Ces déchets sont mis dans des sachets en plastique fin, des vieux sceaux, des vieux sacs ou directement dans des dépotoirs sauvages (bordures de route, berges marines, rivières ...).



Selon la banque mondiale, chaque comorien produit entre 0,3 et 0,6 Kg/jour, ce qui donne une production annuelle moyenne de 180 Kg/année/personne. La population de la Grande Comore se monte à 342'201 âmes dont 65'000 vivent dans la capitale Moroni.

La composition des déchets ménagers produits se présente, selon l'étude HYDROPLAN 2003, comme ci-dessous. On estime à environ 400 kg/m³ de poids spécifique des déchets ménagers aux Comores.





Nature	%	Origine	Destination
Organiques	50	Déchets ménagers	fermentescibles
Ligneux	10	Élagage de jardin, vannerie, feuilles de cocotier...	fermentescibles
Plastiques	5	Sacs plastiques, PVC, films ...	valorisable, recyclable
Verres	2	Ménages, récipients, flacons ...	recyclable
Textiles	3	Vêtements et tissus usagers	valorisable
Encombrants	6	Ménages, carcasse de voiture, pièces détachées ...	recyclable, valorisable
Aluminium	4	Cannettes, ustensiles de cuisine ...	recyclable
Papiers	7	Papiers, cartons, magazines, journaux ...	recyclable
Autres	13	Batteries, piles, appareils électroniques, pneus ...	Collecte spéciale, recyclable



3) Les déchets électroniques

On entend par déchets électroniques:

- ☑ le petit ménager (aspirateur, machine à café, machine à coudre, rasoir électrique, fer à repasser ...)
- ☑ le gros ménager (four, frigo, congélateur, cuisinière ...)
- ☑ les téléphones, appareils photo et caméras
- ☑ TV- Hi-Fi-vidéo
- ☑ Informatique
- ☑ Jouets et appareils de loisir.

On trouve des déchets électroniques partout, dans la décharge comme sur le sable des plages ou au bord des routes. Mais une grande partie se trouvent encore dans les maisons et les bureaux.

Solution proposée

Proposer aux citoyens de récupérer leurs appareils électroniques défectueux directement à domicile gratuitement. Ils pourront aussi les déposer directement sur le site de démontage.

Installer un atelier de démontage des appareils électroniques. Pour ce faire, il faudra disposer d'un bâtiment qui permettra le démontage des appareils électroniques à l'abri de la pluie et le stockage des matières récupérées. Chaque

matière sera séparée et valorisée suivant ses caractéristiques. Certaines pourront être vendues et d'autres devront être évacuées pour un traitement adéquat.

Il faut également prévoir un petit magasin qui pourra vendre des appareils compatibles avec les problèmes environnementaux de l'île tels que des piles rechargeables, des chargeurs solaires, des lampes de poche solaire... Ce magasin se situera au dessus de l'atelier. Afin de pouvoir commencer les activités, il sera nécessaire de disposer de deux personnes pour le démontage des appareils. Il sera également nécessaire d'acquérir un véhicule d'occasion pour le transport des appareils qui seront prélevés directement chez les habitants ou dans la nature.

Matériel nécessaire:

- ☑ un bâtiment avec bureau et boutique
- ☑ un véhicule d'occasion disposant d'un grand coffre
- ☑ des outils pour le démontage des appareils (tournevis, pinces diverses, étaux ...)
- ☑ des habits de protection
- ☑ des containers pour stocker et envoyer les différents composants (big bag ...)
- ☑ des tables de démontage (atelier).



4) L'aluminium

L'aluminium se trouve partout sur les bords des routes, la plage, et dans la décharge. Les cannettes ne sont même pas écrasées.

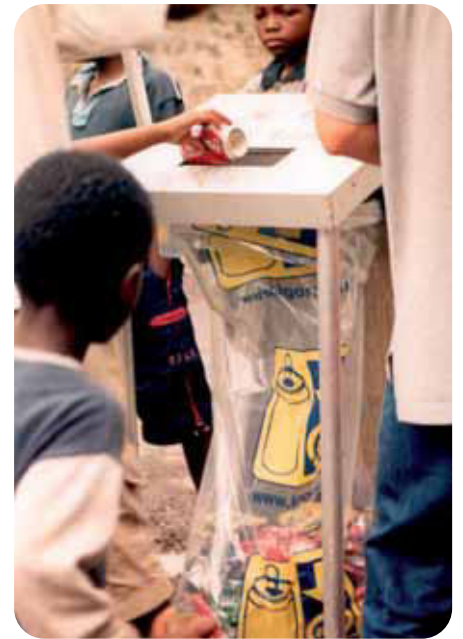
Solution proposée

Une expérience concluante a déjà pu être réalisée au village de Mvuni. Une compacteuse à cannette d'aluminium a été installée au village. En deux heures, plus aucune cannette ne traînait dans les rues et les cannettes compressées obtenues ont été vendues au recycleur d'aluminium qui en a fait des casseroles. Il faut mettre à disposition une compacteuse à aluminium dans chaque village et principaux quartiers de Moroni. L'aluminium est ensuite racheté et vendu à l'étranger et sur les marchés locaux.

Matériel nécessaire:

- 50 compacteuses
- matériel d'information

Des artisans comoriens fabriquent des casseroles à partir d'alu recyclé



Les enfants du village de Mvuni ont été ramasser toutes les cannettes en alu pour les compacter



5) Papier - carton

Actuellement, le papier et le carton traînent dans la nature ou sont simplement brûlés à l'air libre sans valorisation de la chaleur alors que dans le même temps ils coupent de la forêt pour préparer du charbon de bois pour la cuisine.



Solution proposée

Fabriquer des briquettes de papier à l'aide d'une presse à briquette. Il suffit de faire tremper le papier et le carton un certain temps dans de l'eau, puis de les presser et de les laisser sécher deux jours au soleil. Il est possible d'améliorer les briquettes en y ajoutant de la sciure que l'on trouve facilement chez les menuisiers qui ne l'utilisent pas.

Des artisans peuvent en faire leur métier et vendre ces briquettes à la place du charbon. Il faudra que le prix soit avantageux par rapport au charbon de bois pour changer les habitudes des gens.

Matériel nécessaire:

- presses à briquettes



6) Les piles

Les piles sont importées sans aucune restriction et leur élimination n'est absolument pas organisée. Elles sont donc jetées dans la nature au milieu des ordures.

Solution proposée

Mettre en place des systèmes pour récupérer les piles partout où elles sont vendues. Des cartons de récupération sont mis à disposition gratuitement des commerçants. Les employés du centre de valorisation passent régulièrement afin de collecter les piles usagées. En parallèle, il est indispensable de remplacer les piles traditionnelles par des piles rechargeables au lithium et dans le même temps de proposer à la vente des chargeurs solaires.

Les piles collectées seront et traitées ramenées en Europe.

Matériel nécessaire:

- cartons de collecte pour les piles
- conteneur étanche pour le stock.



7) Les plastiques

Les sachets en plastique sont présents partout et volent dans les arbres et la mer. Ils sont énormément utilisés au marché Volo volo pour l'achat des fruits et des légumes ainsi que la viande et le poisson. Il existe aussi toutes sortes d'autres plastiques (tube de dentifrice, plastique d'emballage, nu pied, ...). Tous ces plastiques finissent soit brûlés à l'air libre, soit dans la nature.

Solution proposée

Il faut trouver une solution pour chaque plastique.

PET: récolter, compacter, recycler

PE: récolter, compacter, recycler

Plastiques ignifugés: concasser et utiliser comme ballast

Plastiques durs: récolter, trier par couleur, broyer, recycler

...

Matériel nécessaire:

- une compacteuse à plastique
- conteneur de stockage
- deux broyeuses pour les plastiques durs.



8) La ferraille

Une quantité de carcasses de voitures traînent partout. On constate aussi beaucoup de ferraille dans la décharge près de Moroni.

Solution proposée

Trouver la meilleure filière pour vendre la ferraille. Il faudra préparer la ferraille en découpant les plus gros morceaux afin de diminuer le volume de transport.

Matériel nécessaire:

- ☑ outils de découpe (scie à métaux, cisaille fixe, ciseaux à froid ...)



9) Les ampoules fluocompact

Les ampoules économiques se sont largement généralisées aux Comores, mais il n'existe aucune structure de collecte ni de gestion de ces ampoules. Ces ampoules contiennent du mercure et sont susceptibles de polluer les sources d'eau de l'île et la mer.

Solution proposée

Dans un premier temps, il est urgent de mettre en place un système de collecte de ces ampoules. Ces dernières seront conditionnées en petit colis qui pourront être ramenés en Europe par les touristes et la communauté comorienne qui vient régulièrement rendre visite à la famille. Une solution à plus grande échelle sera étudiée.

Matériel nécessaire:

- conteneurs de collecte
- conteneurs de stockage
- petit carton de transport



10) Les déchets verts ménagers

La principale source de déchets verts sont les ménages et les déchets de jardin. Ils ne sont pratiquement pas valorisés. En effet, une petite partie est mangée par les chèvres et les vaches, le reste est simplement mis avec les ordures ou encore brûlé à l'air libre.



On constate que 60% des déchets ménagers contiennent des matières compostables.

Cela donne pour la capitale Moroni:

Population 2009	65056
Déchets (T/an)	11872
Matières organiques (T/an)	7123
Equivalent composte (T/an)	2968

Solutions proposées

Il faut différencier les deux catégories que sont les déchets de jardin et les déchets verts ménagers. Pour les déchets verts de jardin, il faut mettre en place une compostière collective gérée par nos soins.

Pour les déchets verts ménagers, il faut mettre en place des composteurs individuels munis de verre de terre qui décomposeront la matière. Ce système est connu en Europe sous le nom de

lombricomposteur. Il est possible de réaliser des lombricomposteurs à l'aide de vieux pneus ou de plastique recyclé.

Matériel nécessaire:

Solution lombricomposteur:

- vieux pneus et/ou lombricomposteur déjà fait
- plaques de métal
- verre de terre
- fibre de noix de coco.

Solution compostière:

- bâches
- outils pour retourner le compost (pelles, fourches, cisailles ...)



Mohamed Said Hassani, lors de son voyage en Suisse en novembre 2010 devant un lombricomposteur qu'il a ramené aux Comores

11) Informations et sensibilisation

Un projet aussi ambitieux ne peut exister sans mettre en place une information adéquate aux citoyens. Des prospectus devront être réalisés. Ils pourront être distribués très facilement à la mosquée tous les vendredi.

Les bons exemples pourront être publiés dans le journal «Ulanga, les nouvelles de l'environnement» qui paraît tous les deux mois.

Internet est encore trop peu regardé aux Comores pour être un bon vecteur d'information. Ceci dit, un site serait utile pour faire connaître les bonnes pratiques afin que celles-ci se généralisent dans tous les pays en voie de développement soumis aux même problèmes.

Habari za

ULANGA

Les nouvelles de l'Environnement
Le journal de l'ONG "Ulanga-Ngazidja" Comores

Année 2009
N°4
Oct-Nov-Déc
Prix : 300 FC

Editorial

Changement Climatiques, les îles en premières lignes

Le 21 septembre dernier s'est tenu à New-York, une rencontre de l'Alliance des Petits Etats Insulaires en Développement (APEID). A l'issue de cette rencontre une déclaration qui fait le point des positions fut produite. Parmi les points retenus on peut noter que les petits états insulaires demandent que des mesures drastiques soient prises par l'ensemble des pays mais plus particulièrement les pays développés qui portent comme chacun le sait, une responsabilité historique dans la situation actuelle. Il faut savoir que "La question relative aux changements climatiques" devra connaître son summum en decembre prochain à la Conférences des Parties à Copenhague. Mais des doutes subsistent quant la volonté réelle de certains pays de voir le processus de négociation aboutir tant les enjeux sont importants de part et d'autres. Il n'est pas inutile de toujours rappeler que ce sont les pays qui ont le moins polluer qui subissent les impacts négatifs. Lors de la rencontre de Bangkok ce mois d'octobre, le secrétaire exécutif de la Convention Cadre des Nations Unies Yvo de Boer, a demandé une plus grande implication des chefs d'Etat et de gouvernement dans le processus. Dans les îles de la lune, la question commence à intéresser les décideurs et on peut raisonnablement espérer que d'ici peu cette question sera parmi les centres d'intérêts de notre classe politique.

Hachime Abdérémane

LA GESTION DES DECHETS

UNE FOIS ENCORE AU COEUR DU DEBAT !

Ulanga Ngazidja s'est constituée dans la foulée du combat contre la mauvaise des déchets dans notre pays. Si le travail de sensibilisation a connu une importante progressio, il demeure que le traitement des déchets menagers constitue toujours un noeud gordien pour l'ensemble des acteurs. A ce jour, les demarches entamées notamment avec l'appui de l'Union Européenne pour l'aménagement d'un site pour une partie des déchets de l'île de Ngazidja, avancent à un rythme qui ne tient pas compte de l'urgence du problème.



Sur la route du Lycée SMC

Symposium WIOMSA <i>Lire page 3</i>	Focus La Corniche dans tous ses états <i>Lire page 6</i>	PROGECO Résultats de la 2ème appel à Propositions <i>Lire en dernière page</i>
---	--	--



Av. Iyès Sidi Mohamed Charles de Gaulle, une image qui va rapidement devenir d'actualité dans le pays

La production de ce numéro a été rendue possible grâce au Progeco avec l'appui de la Commission de l'Océan Indien et du financement de l'Union Européenne

Directeur de la publication : Hachime Abdérémane . B.P 514 Moroni Comores Email : ulangawangazidja@gmail.com

12) Structure et budget

L'association «Ulanga traitement» a été créée en 2007 afin de trouver des solutions aux déchets. Cette association est à même de gérer les différentes facettes d'un tel projet. Pour ce faire, un chef de projet devra être nommé. Le Dr Mohamed Said Hassani, chimiste de formation et spécialiste de longue date de ces problèmes, est en mesure d'occuper un tel poste. Il a fait ses études de chimie en France et enseigne actuellement la chimie à l'Université des Comores. Il a réalisé plusieurs rapports pour les nations unies sur la problématique des déchets. «Ulanga traitement» est en lien étroit avec l'association «Ulanga Ngazidja»

qui signifie nature en comorien. Cette synergie permet une information ciblée et crédible. La structure associative permet de ne pas dépendre des décisions politiques qui peuvent mettre rapidement un tel projet de gestion globale des déchets en péril. La vente des métaux et autres matières récupérées doit permettre la gestion autonome d'une telle structure. Ceci dit, il faut pouvoir disposer d'un fond de départ qui permettra d'assurer le fonctionnement pour une durée de 3 ans. Il est nécessaire de disposer d'un budget réaliste et suffisant.

Après ces 3 ans, la structure doit pouvoir fonctionner sans aide extérieure.

Déchets électroniques		
Libellé		Total pour 3 ans en euros
Terrain		15'500
Bâtiment		30'000
Véhicule d'occasion		5'000
Salaire chef de projet	500 Euros/mois	18'000
Salaire ouvrier	100 Euros/mois	3'600
Salaire ouvrier	100 Euros/mois	3'600
Balance		100
Vêtements et protection de travail		300
Atelier (tables, tabourets ...)		1'000
Outils		500
Container de stockage pour les différents matériaux (big bag, ...)		1'000
Matériel de bureau		3'000
Frais de fonctionnement (carburant, téléphone, Internet ...)	3'000 Euros/an	9'000
Transport du matériel par container de 20 pieds		5'000
Déchargement du container à Moroni		400
Sous-total		96'000



Budget

Aluminium		
50 compacteuses	gratuit	-
Papier - carton		
3 presses à briquette	20 euros pièce	60
Piles		
Conteneurs étanches		1'000
Carton de collecte	gratuit	-
Les plastiques		
Compacteuse à plastique		10'000
Broyeuse à plastique		40'000
Ampoules fluocompacts		
Carton de collecte	gratuit	-
Carton de conditionnement		1'000
La ferraille		
Outils de découpe		500
Déchets verts		
1 modèle lombricomposteur		200
Fabrication d'un modèle local test		200
Outils et bâche		400
Informations - sensibilisation		
Journal «Ulanga, les nouvelles de l'environnement»	500 euros/mois	18'000
Prospectus (50'000 ex)		8'000
TOTAL		175'360
Apports financiers à ce jour		25'360
Reste à financer		150'000

Différents acteurs de la branche nous soutiennent déjà dans notre démarche:

- Véolia nous offre 5000 euros et ils s'engagent à nous racheter les matières recyclables
- La Société Protectrice des Animaux (SVPA) nous a offert 3000 euros
- Terre & Faune investi 17'360 euros

- Igora nous offre les compacteuses à aluminium
- Retripa nous enverra son chef d'équipe aux Comores pour 2 semaines à leurs frais
- La compostière La Coulette, nous apporte un support technique
- Job-éco à Neuchâtel a accueilli Mohamed Said Hassani pour une formation gratuitement.

13) Conclusion

En conclusion, on constate qu'avec relativement peu de moyens, il est possible de résoudre un problème majeur qui met en péril la survie d'une espèce en voie de disparition, la tortue verte.

En sauvegardant l'environnement dans lequel elle vit, on préserve aussi les nombreuses espèces marines qui vivent dans ces eaux tels que les dauphins, les dugongs et les baleines.

La durabilité de ce projet réside dans le fait de mettre en place un système qui au bout de 3 ans s'autofinancera. D'autre part, les solutions mises en place aux Comores pourront être facilement reproduites en Afrique. La région du parc national de Tsavo Est au Kenya, nous a déjà demandé de les aider sur ce sujet. En effet, les éléphants mangent aussi les plastiques et autres déchets qui s'envolent dans le parc et parfois meurent.

Nous avons des solutions pour venir à bout de ce fléau, il est temps d'agir.

Déchets s'envolant dans le parc national de Tsavo Est au Kenya



14) Annexes

Portrait de l'équipe Terre & Faune



Prénom, Nom **Catherine Tschanen**

Profession **Vétérinaire**

Centre d'intérêts **Conservation des espèces animales menacées**

Fonction au sein
de T & F **Présidente**



Prénom, Nom **Isabelle Chevalley**

Profession **Chimiste**

Centre d'intérêts **Animaux et l'environnement en général**

Fonction au sein
de T & F **Trésorière**



Prénom, Nom **Valérie Thomi**

Profession **Architecte d'intérieur**

Centre d'intérêts **Animaux sauvages dans leur milieu naturel, l'écologie**

Fonction au sein
de T & F **Secrétaire**



Prénom, Nom **Nathalie Mollinet**

Profession **Consultante**

Centre d'intérêts **Bien être de tous les êtres vivants**

Fonction au sein
de T & F **Chef de projet**



CONVENTION DE COLLABORATION

ENTRE

TERRE & FAUNE et ULANGA TRAITEMENT

L'Association «Terre & Faune», sis à St-George en Suisse,
représentée par la Secrétaire Générale, d'une part,

Et

L'Association «ULANGA TRAITEMENT», sis à Moroni aux îles Comores,
représentée par le Directeur Exécutif, d'autre part,

Ci-dessous désignées **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES**.

Il est convenu ce qui suit:

Article 1 - Objectif

La présente convention est destinée à développer la coopération entre les **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES**, notamment sous forme d'échanges dans le domaine de l'environnement et le développement durable, plus particulièrement dans le domaine des déchets (valorisation, recyclage, traitement ...).

Article 2 - Echanges de coopération

Les **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES** s'efforceront de s'impliquer dans les activités de l'autre.

Article 3 - Autres modes de coopération

La présente convention est étendue à des modes de coopération des échanges d'information, de matériel scientifique, de support pédagogique, l'organisation de congrès, colloques, séminaires et à l'appui à la formation et la sensibilisation.

Article 4 - Entrée en vigueur, durée, renouvellement

La présente convention prendra effet après signature des **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES** et sera tacitement reconduit d'année en année pendant cinq ans. Elle pourra être résiliée par l'une ou l'autre des Associations contractantes, moyennant un préavis de trois mois.

St-George (Suisse), le
Pour Terre & Faune

La Secrétaire Générale

Moroni (Comores), le 07 mars 2008
Pour ULANGA TRAITEMENT

Le Directeur Exécutif
SAYO HASSANI
Mohamed





CONVENTION

ENTRE

TERRE & FAUNE et ADSEI

L'Association «Terre & Faune», à St-George en Suisse,
représentée par sa Secrétaire Générale, d'une part,

Et

L'Association «ADSEI», à Itsamia Mohéli aux îles Comores,
représentée par son Président, d'autre part,

Ci-dessous désignées **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES**.

Il est convenu ce qui suit:

Article 1 - Objectif

La présente convention est destinée à développer la coopération entre les **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES**, notamment sous forme d'échanges dans le domaine de l'environnement et le développement durable.

Article 2 - Echanges de coopération

Les **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES** s'efforceront de s'impliquer dans les activités de l'autre.

Article 3 - Autres modes de coopération

La présente convention est étendue à des modes de coopération et d'échanges d'informations, de matériel scientifique, de support pédagogique, l'organisation de congrès, colloques, séminaires et de façon générale la mise en oeuvre de programmes de recherche et à l'appui à la formation.

Article 4 - Entrée en vigueur, durée, renouvellement

La présente convention prendra effet après signature des **ASSOCIATIONS CONTRACTANTES** et sera tacitement reconduite d'année en année pendant cinq ans. Elle pourra être résiliée par l'une ou l'autre des Associations contractantes, moyennant un préavis de trois mois.

St-George (Suisse), le
Pour Terre & Faune

La Secrétaire Générale

Itsamia (Mohéli- Comores), le
Pour ADSEI

Le Président